

Les sièges du SNJ

Cent ans et onze adresses

Au long de son histoire, le SNJ a siégé dans différents locaux et arrondissements de notre capitale. À l'origine, en 1918, le premier siège est sis 52 Rue-de-Châteaudun, dans le IX^e. Un an plus tard, en 1919, le syndicat émigre 30 Rue-Louis-le-Grand, dans le II^e, une artère où il reviendra plus tard. En 1919, « *le 30* » abrite la Maison des journalistes (*lire encadré ci-dessous*), laquelle regroupe nombre d'associations de notre profession, des organismes alors très vivaces avec lesquelles les relations ne sont pas toujours un long fleuve tranquille. Ce qui conduira notre syndicat à errer, entre 1927 et 1929, entre le 12 Rue-Grange-Batelière dans le IX^e; le 126 Rue-de-Provence toujours dans le IX^e et le 7 Rue-du-Bourg-l'Abbé dans le III^e.

Aux quatre coins de Paris

C'est dans un local plus pérenne que le SNJ s'installe, en 1929, 17 Rue-du-Cygne dans le I^{er} où il restera six ans. En 1935, et jusqu'à l'interdiction des syndicats en 1940 par le gouvernement de la collaboration, le syndicat siège 5 Rue-du-Coq-Héron dans le II^e,

face à la grande poste de la rue du Louvre et à quelques pas de nos locaux actuels. En 1936, la Commission de la carte naissante aura, elle aussi, son premier local au 5 Rue-du-Coq-Héron, où se tiendront aussi les premières commissions arbitrales des journalistes.

En 1946, à la reprise des activités syndicales dans un contexte alors de rassemblement, le SNJ Unitaire (SNJU) est installé 213 Rue-Lafayette dans le X^e, très près des locaux actuels de la Commission de la carte. À la suite de la séparation intervenue en 1948, notre syndicat retrouve le quartier de la presse et s'installe au 100 Rue-Richelieu (II^e), dans les locaux du journal *L'Aurore*.

Huit ans plus tard, en 1956, *L'Aurore* ayant d'autres locaux plus centraux, 9 Rue-Louis-le-Grand, le SNJ s'y installe. Des locaux que quelques-uns d'entre nous ont connus et dans lesquels j'ai travaillé en tant que permanent du SNJ entre 1966 et 1970. Notre syndicat y restera jusqu'à l'achat de nos murs de la Rue-du-Louvre.

François BOISSARIE

Les différentes Maisons des journalistes

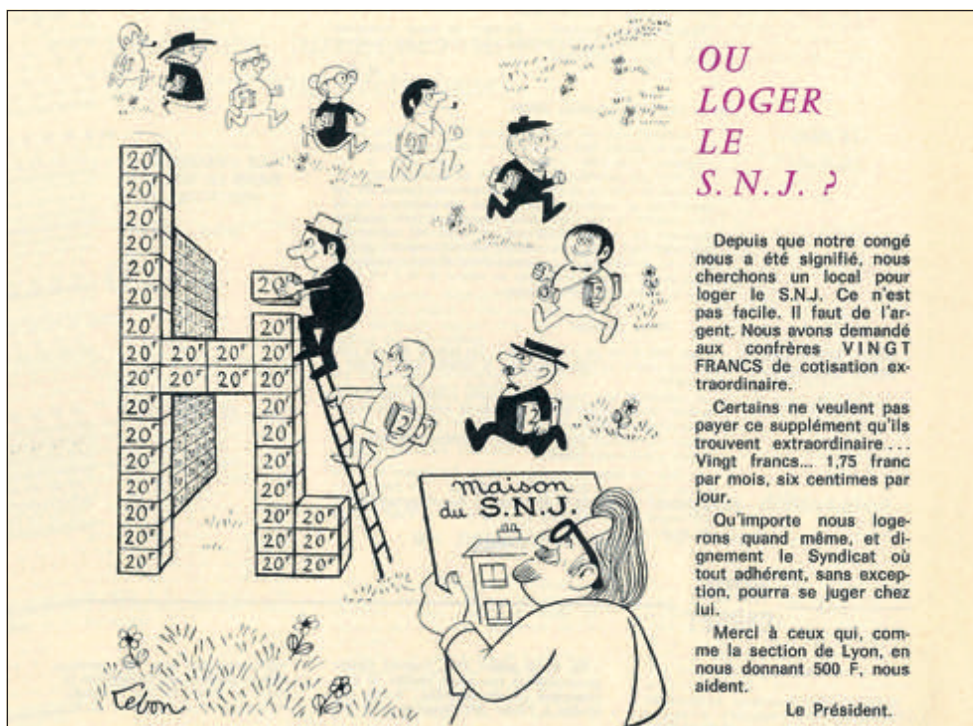
Il y avait l'historique Maison des journalistes, rue Louis le Grand, où le SNJ siégea un temps. Il en existe aujourd'hui une, sise 35 rue Cauchy dans le XV^e, qui reçoit des journalistes exilés en France. Ce nom de Maison des journalistes a été aussi celui d'une villa sise à Claouey sur le bassin d'Arcachon. Entre 1930 et 1970 nombre de journalistes y feront des séjours de vacances. Le SNJ y tiendra même un stage de formation syndicale à la fin des années soixante, peu avant la fermeture de la Maison du fait de sa lourdeur de gestion et sa faible fréquentation.

À Paris, toujours dans les années soixante, un projet de Maison des journalistes dans un hôtel du Marais n'a pas non plus reçu les concours qu'appelait son ambition.

Pour être complet une Maison de retraite des journalistes a aussi existé, à Montmorency dans le Val d'Oise jusque dans les années soixante.

F. B.

Le délicat achat des locaux de la Rue-du-Louvre



Collection SNJ

Depuis sa fondation, notre syndicat avait toujours été hébergé ou en location (*lire en page ci-contre*). À la fin des années soixante, le SNJ occupait une centaine de mètres carrés Rue-Louis-le-Grand. Notre bailleur officiel était le quotidien *L'Aurore*, qui nous octroyait un loyer de 1 000 francs mensuels (environ 150 euros) et nous avions affaire à un certain M. Alexandre qui nous considérait avec une certaine bienveillance.

Le propriétaire de *L'Aurore* et de notre immeuble n'était autre que Marcel Boussac, industriel bien connu dans le domaine du textile. Il se trouvait alors en difficulté et avait décidé, pour se renflouer, de vendre quelques pâtés de maison autour de la place de l'Opéra, dont faisait partie notre siège.

Face aux prix des loyers qui nous paraissaient considérables (de 1 500 à 6 000 francs mensuels), certains d'entre nous pensèrent à une opération d'achat. L'occasion nous fut fournie par un « tuyau » en provenance du Centre de formation des journalistes (CFJ) — dont j'étais un ancien élève — alors au 29 Rue-du-Louvre, notamment par Philippe Viannay, résistant de la première heure et fondateur avec Jacques Richet de l'école. Quelques bureaux appartenant à la société Le Quartz, également en difficulté, étaient à vendre pour un montant de 400 000 francs (60 000 euros environ).

Bien évidemment, nous n'avions pas le premier franc et il nous fallait faire un emprunt. Le montage ne se révéla pas facile. On se heurtait à deux difficultés : la première correspondait à l'état d'esprit de certains camarades, qui ne voyaient pas l'intérêt et la

nécessité d'un achat. Ils faisaient obstacle au projet avec un slogan : « Le SNJ, c'est l'action syndicale et non l'affairisme immobilier. »

Les membres du CN en caution

D'autre part, notre banque mettait des conditions draconiennes : faisant remarquer — avec justesse — que l'exécutif, le BN, était renouvelable chaque année alors que l'emprunt courrait sur plusieurs années, elle demandait que la totalité des membres du Comité national se porte caution pour l'achat.

La décision fut prise au Comité national de Mittelwihr (Alsace) au mois de novembre 1970 et Ralph Messac, alors président du SNJ, fut chargé de la négociation. Une souscription fut lancée et elle rencontra un vif succès, ce qui facilita l'opération. Le 1^{er} avril 1971, nous emménagions au 33 Rue-du-Louvre. Déménagement dont je m'occupais seul avec la secrétaire de l'époque, M^{me} Merten.

Quelques années plus tard, nous devions procéder à l'acquisition d'une cinquantaine de mètres carrés supplémentaires également vendus par la société Le Quartz alors en liquidation judiciaire.

J'ai toujours eu la conviction que si nous n'avions pas procédé à cette acquisition, le syndicat aurait pu disparaître. En effet, quelques années après, nous avons subi une chute drastique du nombre de nos adhérents (plus de la moitié), ce qui mit en grande difficulté la trésorerie du syndicat. Jusqu'à ne pas pouvoir régler un loyer. Et ce, pendant plusieurs années...

Mario GUASTONI